

R14 | juliengrosvalet

# M.A.D

## *Projet artistique*

**Chorégraphie** Julien Grosvalet **Interprètes** Régis Badel, Véronique Lemonnier, Arthur Orblin, distribution en cours **Musique : composition, création et performance live** La Fraîcheur **Costumes** Berèngère Marin et Julien Grosvalet **Création lumière** Vincent Saout **Scénographie** Alexandre Meyrat Le Coze **Production déléguée** [H]ikari Production.

**Direction artistique** Association Room 12+2 - Julien Grosvalet | 6a rue Pierre Etienne Flandin  
44200 Nantes | +33 675 354 556 | r14juliengrosvalet@gmail.com | <http://r14juliengrosvalet.wix.com/r14compagnie> | **Production Déléguée** [H]ikari Production | 14 Quai de  
Versailles, 44000 Nantes | +33(0)983 077 809 | h-ikari@h-ikari.com



## Note d'intention

*Littéralement : FOU*

Création pour 8 interprètes et une Djette, M.A.D. puise sa source dans l'énergie de la nuit.

En empruntant les codes du Madison pour les confronter à ceux de la scène underground électro, nous créerons des danses hybrides montrant l'évolution des corps dans la fête.

Les lignes organisées quasi militaires du Madison côtoieront le chaos anarchique et désordonné des dancefloors électrisés d'aujourd'hui.

À la façon d'un Madison, notre société occidentale s'organise aujourd'hui rigoureusement et nos libertés individuelles sont de plus en plus limitées.

Nos vies sont sous contrôle quasi permanent. Nous devons absolument réussir notre vie, nous épanouir socialement et briller professionnellement, être au top et vivre nos vies à cent à l'heure.

Mais il reste un endroit dans lequel nous trouvons encore un espace de liberté : celui de la danse, du mouvement.

Et le moment le plus propice à cet espace c'est la nuit, dans les salles obscures où la musique, qu'elle soit jouée en live par un groupe de rock ou mixée par un Dj, emporte nos corps et les libère de la pression sociale qu'ils subissent pendant la journée.



## M.A.D.ison

Le Madison est une danse très codifiée, très structurée qui répond à un système rythmique binaire dans un espace carré.

Aujourd'hui, les façons de se mouvoir lors de soirées, de fêtes, de concerts, sont plus chaotiques et très personnelles. Plus libres. Loin des codes et des règles des danses de lignes.

Pendant les 25 années qui séparent l'apparition du Madison et la naissance de la techno, les danses populaires ont vécues une véritable bascule. Elles se désorganisent, se lâchent. Les codes ont changés, les corps se libèrent.

Dans un monde où tout semble de plus en plus s'organiser, il nous reste encore un endroit de liberté, de chaos autorisé. Cet endroit, c'est le corps et l'énergie qui s'en dégage. Son langage, que l'on appelle "danse" se libère le soir venu pour s'évader du quotidien devenu trop rigide, trop cadré. La tombée de la nuit libère les tabous et les émotions retenues pendant la journée. On s'abandonne dans la nuit, libérant nos corps dans la danse, parfois jusqu'à la transe et souvent jusqu'au petit matin.

Je ne veux pas envisager la nuit comme une thématique sombre ni la réduire à sa simple vision romantique. Je voudrais l'arracher à cette thématique et m'arrêter plutôt sur ce qu'elle a de plus lumineux, de plus vivant. Je voudrais envisager la nuit comme un paysage dans lequel on s'enfonce sans peur ni appréhension, où personne n'est là pour nous juger ni témoigner contre nous. Je souhaite montrer une nuit rassembleuse, qui unit pour célébrer ou se soulever.

Je veux allumer les lumières de la nuit : les clairs obscurs, les fêtes, les *nuit debout*, je veux m'intéresser à ses habitants et en particulier les fêtards ; ceux qui dansent.

Sortir la danse de son écrin habituel, faire entrer l'esprit des concerts et des clubs sur un plateau de danse. Le public assisterait au spectacle debout à la façon d'un concert et pourrait lui aussi danser et décider de changer son point de vue à tout moment.



## Autour du processus de création

M.A.D., prendra la forme d'un concert. C'est une création In Situ destinée à être jouée dans des salles de musiques actuelles, ce qui impliquera d'expérimenter ce dispositif dès les sorties de résidence. Nous devons imaginer des partenariats entre les structures qui nous accueilleront en résidence de création et des salles de concert.

Ce procédé permettra à l'équipe de tester cette configuration inhabituelle et de partager puis échanger cette expérience nouvelle avec le public.

Dans cette configuration le public ne sera pas passif, bien au contraire. En lui proposant d'assister à ce spectacle en configuration concert, son caractère passif sera mis en question et c'est là que commencera l'échange avec le public.

Nous souhaitons donc tester ce dispositif dès les sorties de résidences puisque cette proposition plonge le public au cœur de notre dynamique artistique : On ne va pas assister à un spectacle de danse contemporaine dans le même état d'esprit que lorsqu'on se rend à un concert.

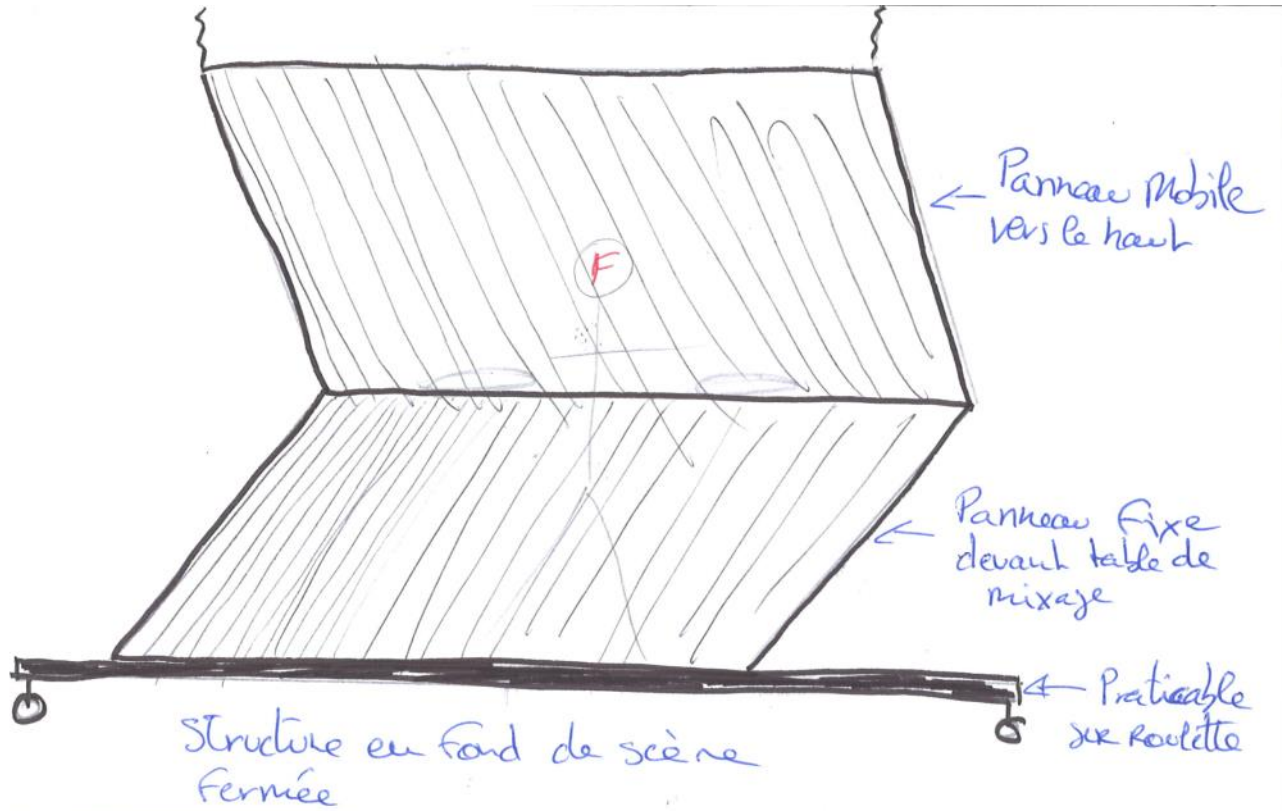
Toujours dans une dynamique d'échange et de partage, nous proposerons volontiers un atelier, pendant lequel les participants pourront goûter au fruit de nos recherches, en expérimentant sous différents angles le processus de création que nous aurons mis en œuvre avec l'équipe artistique.

Le travail de création débutera en septembre 2019 par un laboratoire ouvert aux danseurs professionnels. Laboratoire de recherches pendant lequel je souhaite échanger, partager mais aussi rencontrer : l'équipe artistique sera complète à la fin de cette rencontre qui posera les premières pierres de cette nouvelle aventure chorégraphique pour R14.

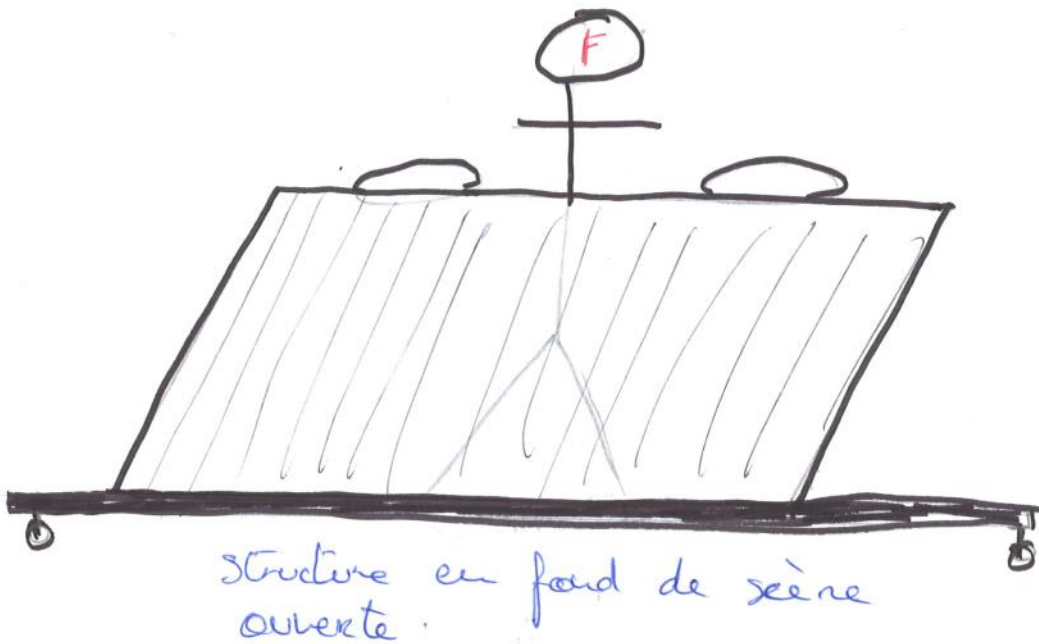
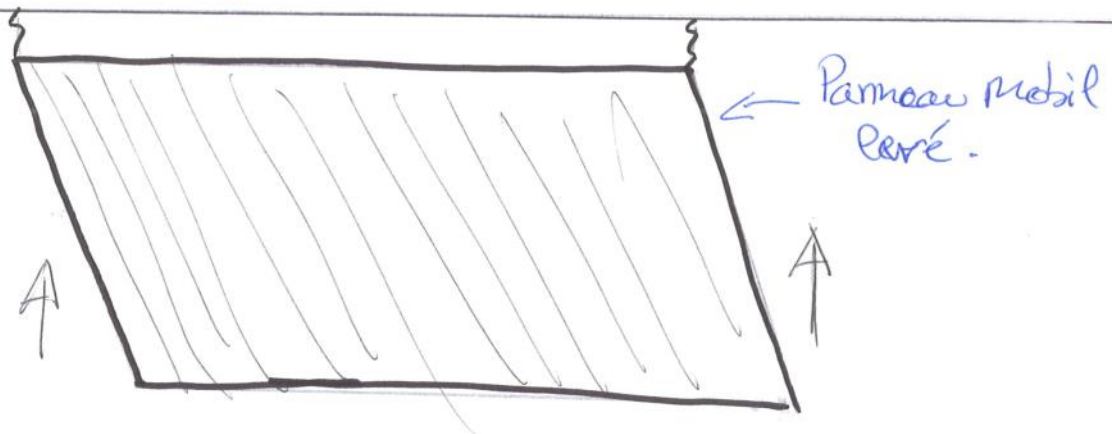




①



②



## Le parti pris gestuel

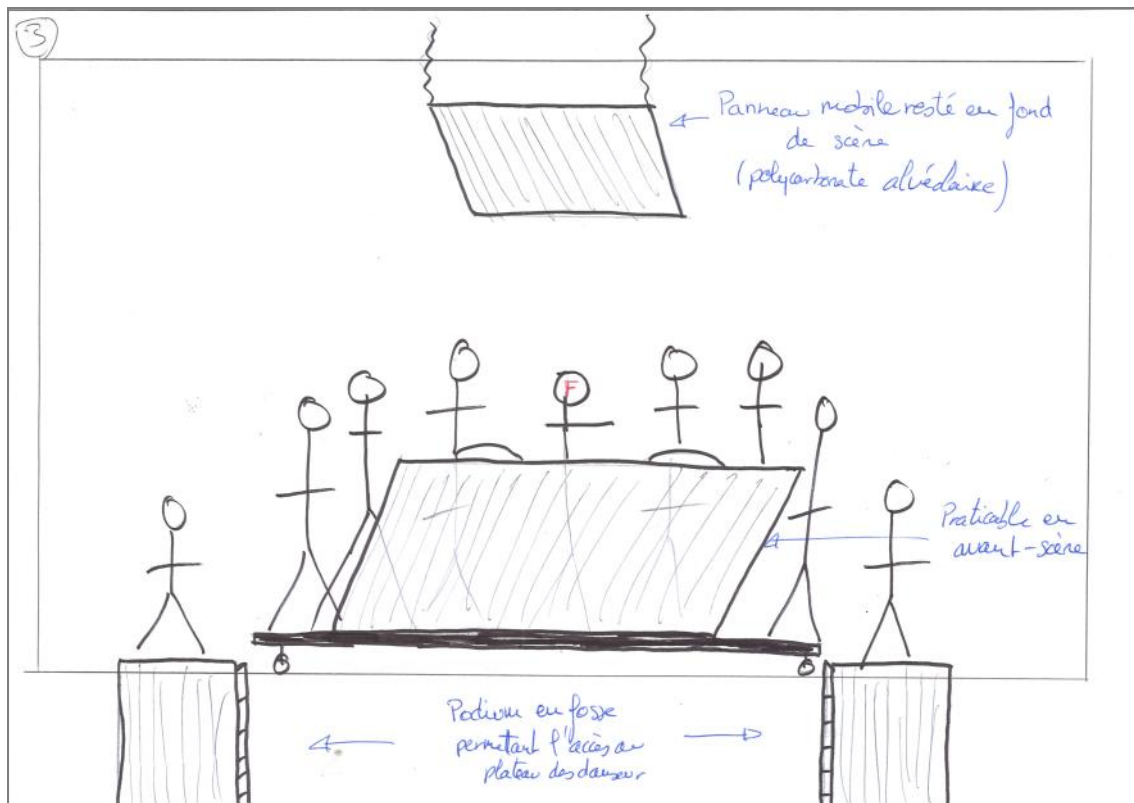
L'idée gestuelle générale de ce spectacle est de créer des danses hybrides librement inspirés du **Madison** et de la **culture clubbing**. Faire naître de cette union des formes nouvelles de Madison ou de danses en lignes. Rompre la rigidité des codes du Madison, à la fois carrés et binaires et donner de la structuration à nos façons de nous mouvoir aujourd'hui sur des dancefloor électro.

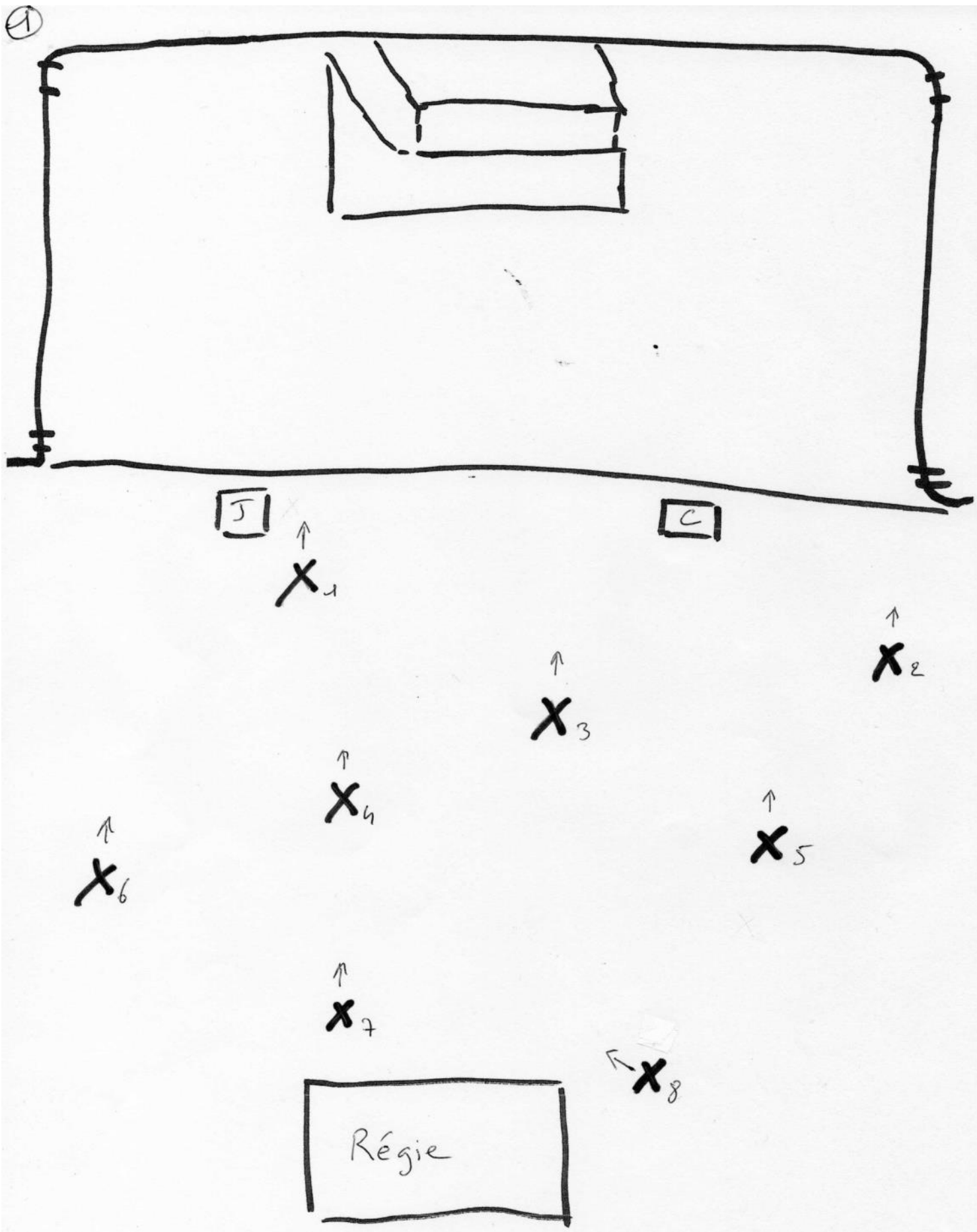
Expérimenter dans un premier temps l'extrême lenteur dans les déplacements, entre simple marche et gestuelle festive. Créer dans cette lenteur des ruptures fugaces et instantanées de courtes durées pendant lesquelles les corps des danseurs se déchargeront de l'énergie accumulée et concentrée pendant la lenteur. Créer des contrastes forts entre deux énergies.

Dans un second temps, travailler autour du "piétinement" ou plus précisément cette façon qu'ont les gens de marquer timidement le rythme avec leurs pieds au début d'un concert ou d'un Djset, avant de se laisser aller totalement à la musique. Avec cette idée très simple faite de petits pas, écrire une partition chorégraphique complexe, pendant laquelle les danseurs seront parfois en total décalage les uns avec les autres et parfois certains -voire tous- se retrouveront sur un même pas, un même rythme.

Développer ce concept du **Madison moderne** sous différentes formes que cela soit seul, en duo ou en quatuor, en lui offrant de nouvelles dimensions spatiales, temporelles et gestuelles.

Donner également aux corps dansants, la possibilité de s'exprimer librement comme on danse aujourd'hui lors d'un Djset, et accéder au lâché-prise total.





= Podiums avec  
Escalier (accès plateau)

Danseurs 1-4-6-7 = accès Jardin

Danseurs 2-3-5-8 = accès Cour

## Le rythme

Il s'envisage à la façon d'un set de musique électronique, fait de vagues musicales : d'abord une montée lente, marquée par des ruptures fulgurantes ça et là, puis une montée progressive qui ira jusqu'à son apogée ; un moment à la fois riche chorégraphiquement et fort visuellement.

Rupture : les corps s'immobilisent, la musique monte en puissance avant de redescendre. Les danseurs quittent le plateau, une nappe sonore envahit l'espace. Moment de surprise : La Fraicheur, qui joue en live mais jusqu'à présent n'était pas visible du public, apparaît enfin et offre une nouvelle montée musicale en solo.

Les danseurs reprennent possession de l'espace scénique et le rythme monte de plus en plus jusqu'à ce que tous, La Fraicheur, les danseurs et le public entrent en communion festive. La fin du set marquera la fin du spectacle.

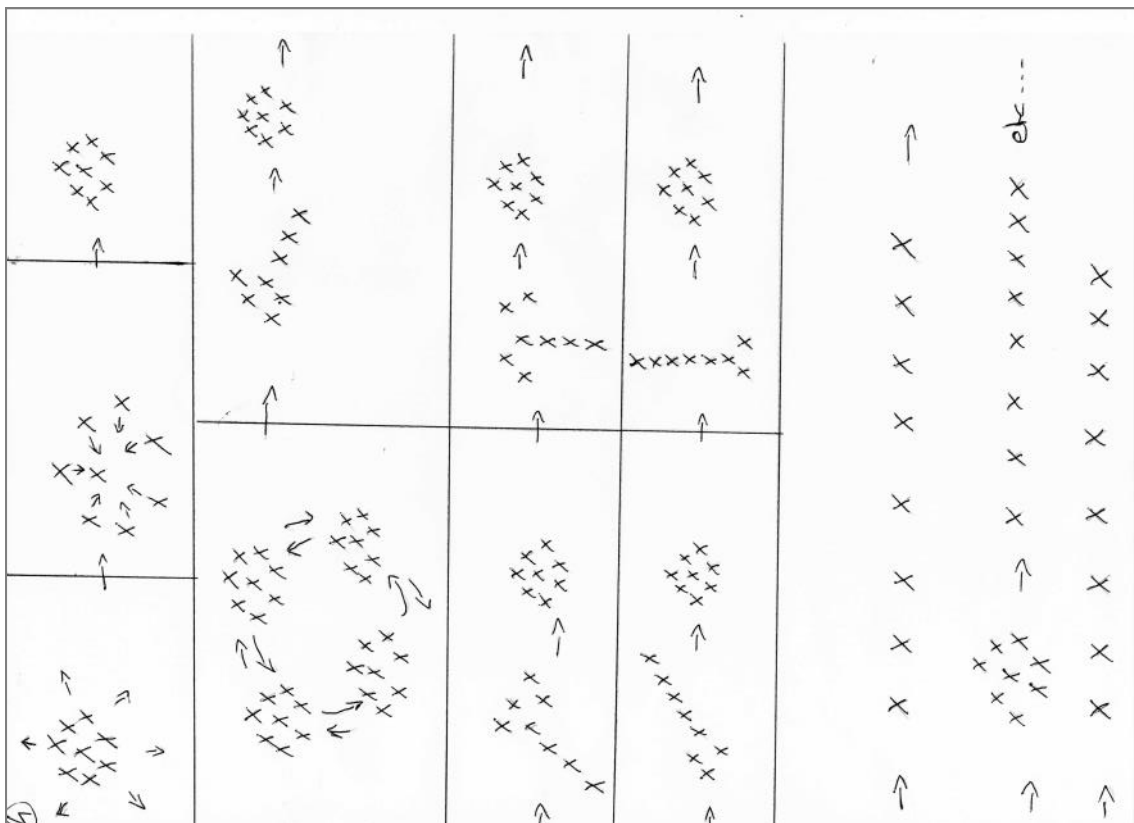
## La musicalité

Danse et musique seront intrinsèquement liées tout au long du processus de création de M.A.D.

La danse répondra physiquement à la musique. À la façon d'une foule sur un dancefloor, elle suivra le rythme et la cadence données par la musique mais n'hésitera pas parfois à en prendre le contre-pied.

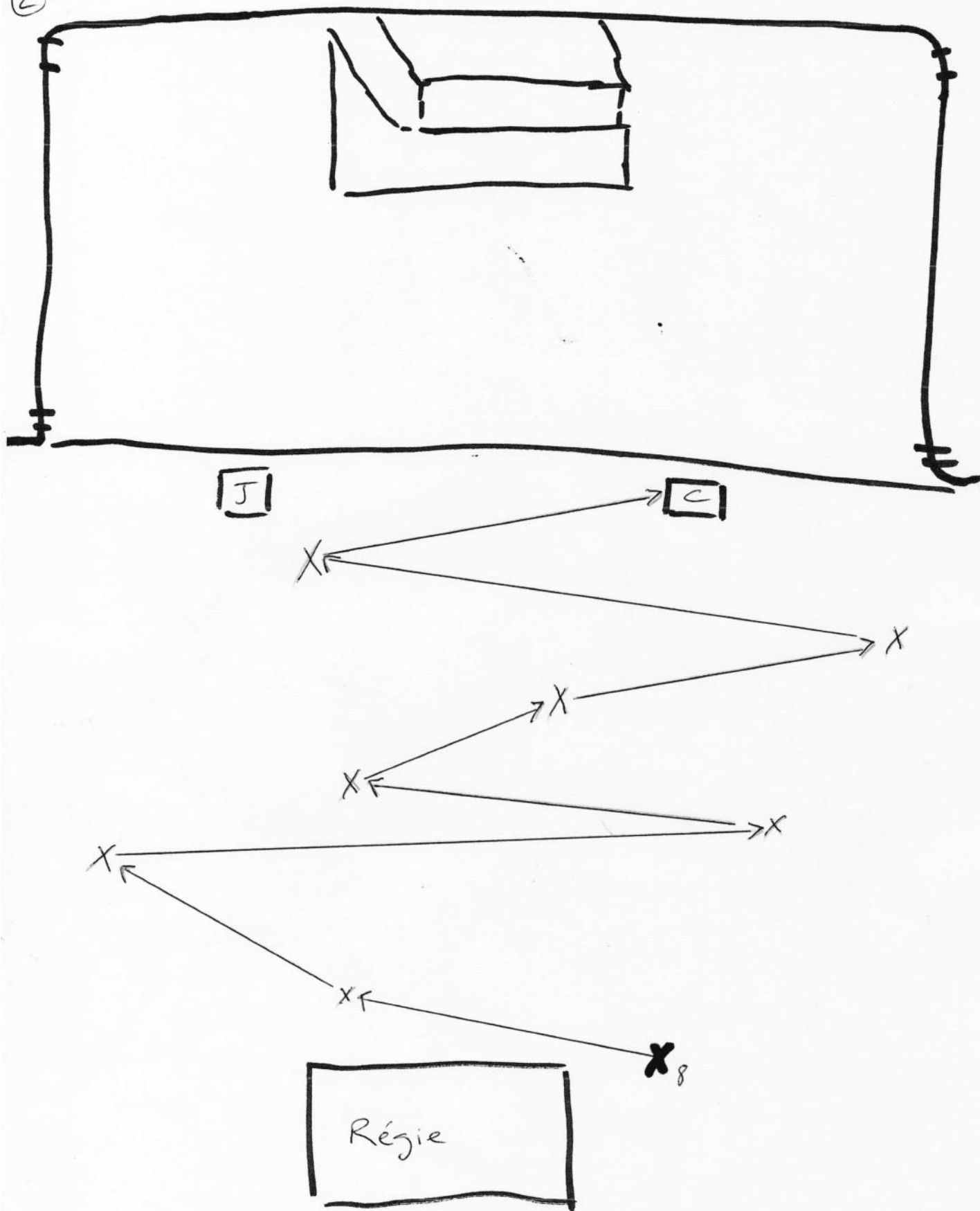
Elle viendra aussi par moment s'opposer à la musique, pour ne pas être en permanence à sa merci. Il s'agira ici de créer un espace où Danse et Musique seront liées, l'idée étant qu'aucune des deux ne prenne le dessus sur l'autre.

D'une façon plus globale, la musicalité du spectacle répondra aux codes de la musique électronique : montées, descentes, ruptures.





②



Parcours du danseur 8 = il passe par les points de départ des autres danseurs. Solo déflagration!

## L'organisation dans l'espace

Prenant la forme d'un concert, c'est une nouvelle façon d'assister à un spectacle de danse à laquelle j'inviterai le public. M.A.D. est vouée à être jouée sur un espace scénique et le public y assistera debout à la façon d'un concert, pouvant ainsi librement changer de point de vue et se donner à la danse si l'envie lui en prend. La fosse devra donc être dépourvue de gradins.

À l'entrée du public, les danseurs sont présents mais hors plateau : ils sont dans la fosse, dans le même espace que le public.

Un rapport de proximité dans lequel chacun des membres du public pourra s'identifier. Les danseurs se dirigent vers la scène dans une extrême lenteur. Une fois sur scène ils continuent leur périple jusqu'en fond de scène, devant la structure (élément de scénographie) derrière laquelle sera dissimulée La Fraicheur.

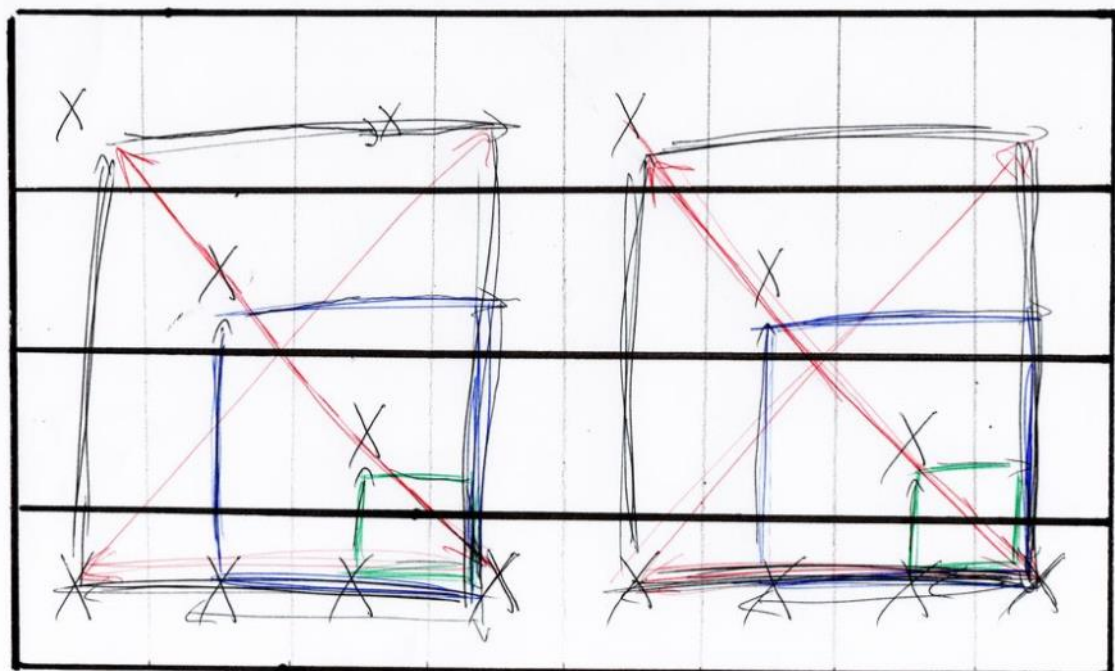
Ils forment alors un groupe plus ou moins compact, qui reste un long moment en fond de scène face à la structure, avant d'envahir peu à peu l'espace scénique toujours dans la même formation.

Selon une évolution chorégraphique, ce groupe va battre comme un cœur, il va s'aérer et se resserrer sur lui-même, ouvrant et refermant ainsi son propre espace. Peu à peu, des lignes de danseurs plus ou moins longues seront éjectées puis ré absorbées par cette masse groupale-tribale, jusqu'à ce qu'une grande ligne de huit se forme face au public.

Les danseurs sont statiques et pour la première se retrouvent dans un rapport de frontalité avec le public. Ils quittent le plateau, l'espace se vide. La structure prend de l'importance et s'ouvre laissant apparaître La Fraicheur : Interlude musicale.

Les danseurs regagnent le plateau sur la même ligne qu'ils l'ont quittés précédemment. Ils vont dessiner dans la séquence suivante un espace à la façon d'un jeu de dames géant. L'espace est carré, les danseurs y forment des lignes qui se déforment à l'infini, se croisent et s'entrecoupent. L'espace se découpe également en diagonales. Peu à peu les danseurs formeront deux lignes qui vont se croiser à plusieurs reprises avant de n'en former plus qu'une. Un à un chaque danseur quittera la ligne pour venir se placer derrière la structure (mobile) qu'ils pousseront tous ensemble du fond de scène en ligne droite jusqu'à l'avant-scène.

Les danseurs sont maintenant avec La Fraicheur sur la structure à l'avant-scène, en communion festive avec le public : fin du set musical, fin du spectacle.





## R14 | juliengrosvalet - chorégraphe

Depuis 2015, Julien Grosvalet développe avec sa compagnie R14, un travail chorégraphique autour de l'ombre et de la lumière mettant en scène des corps animés par des sensations physiques, et déploie des structures chorégraphiques dans lesquelles l'improvisation et une ligne d'écriture très précise se confrontent sans arrêt laissant place à l'imprévu, entre ligne et chaos. Toujours soucieux du rapport danse, son et lumière, il s'implique étroitement dans les créations sonores et lumineuses de ses spectacles en travaillant au plus près de ses collaborateurs. Julien Grosvalet tente à chaque création de proposer au public une plongée sensorielle dans son univers.

**Julien Grosvalet** pratique la danse dès l'âge de quatre ans dans les différentes écoles de Saint-Nazaire, avant d'intégrer le Conservatoire National de Région de Nantes de 1998 à 2000, où il crée *He venido*. Il poursuit et conclut sa formation à P.A.R.T.S. (Bruxelles) où il crée *The last one standing*, pièce pour sept danseuses, le solo *Split*, et le duo *Scrum* en collaboration avec Lieve De Pourcq, et qui sera présenté de nombreuses fois en France et en Belgique. Parallèlement il crée avec Julie Pavageau *Bulle de nerfs*, duo qui sera présenté avec le solo *Split* au festival universitaire de Nantes au printemps 2002.

La même année, il rejoint le Centre Chorégraphique National de Nantes où il danse dans l'ensemble des pièces de Claude Brumachon. En 2003, il travaille à Barcelone avec Ramon Oller. Il se consacre exclusivement à sa carrière d'interprète jusqu'en 2012, année où Claude Brumachon lui propose une carte blanche. Il crée en janvier 2014 le trio *Forbidden lights* au CCN de Nantes.

C'est sur cette dynamique de création que la compagnie **R14** voit le jour en 2015. Julien crée en 2016 le solo *La première vague*, préambule au *Tsunami* qui voit le jour en novembre 2017. En Juillet de la même année, il collabore avec Philippe Roger à la coréalisation du clip *Bleu lagon*, du groupe Mansfield Tya, et en signe la chorégraphie.

# COMPAGNIE R14 | JULIENGROSVALET

## Créations précédentes

**2014 | Forbidden Light** -commande du CCNN - Claude Brumachon, chorégraphie de Julien Grosvalet, Création le - 17 janvier 2014 - CCN de Nantes ( Studio Garnier)



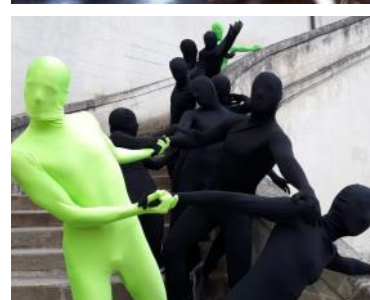
**2016 | Bleu lagon** - clip vidéo - commande du groupe Mansfield Tya, coréalisation Julien Grosvalet / Philippe Roger - création le 5 juillet 2016



**2016 | La Première Vague** - solo, chorégraphie et interprétation de Julien Grosvalet, coproduction Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, Onyx, Plateau conventionné pour la Danse, CCN de Nantes - Ambra Senatore - création le 15 novembre 2016 - Onyx (Saint-Herblain)



**2017 | Statues Sociales** - Performance In Situ - commande de Yodel pour La Nuit Du VAN - 1er juillet 2017 - cour du Château des Ducs de Bretagne, Nantes



**2017 | Tsunami** - création pour cinq interprètes, chorégraphie de Julien Grosvalet, coproduction Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, CCN de Nantes - Ambra Senatore - création le 7 Novembre 2017 - Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire



**2018 | Piel (performance)** - commande du Festival Pride'n'Art 2018, POL'n, Nantes, création le 29 Septembre 2018



## La Fraîcheur - *musicienne*

Depuis plus d'une dizaine d'années entre Paris, Montréal et maintenant à Berlin, La Fraicheur crée son propre cocktail de rythmes deep house & techno et se fait un nom avec des sets techno chargés d'émotions.

Véritable DJ marathon, elle est résidente de la célèbre Wilde Renate de Berlin et fait partie du réseau *Female:Pressure*.

Elle peut mixer pendant de longues heures, allant des classiques aux nouveaux titres parus deux heures plus tôt.

Élargissant son art en produisant sa propre musique allant de la tech-house à l'électro les plus sombres, en passant par la deep house et l'Electronica plus mélancolique, elle a passé l'été 2017 à en résidence d'artiste à Detroit, travaillant sur son premier album techno en solo.

Elle s'est produite dans toute l'Europe, aux Etats-Unis, au Mexique, en Argentine, au Chili, au Canada, au Japon, au Burning Man, au Festival Fusion ou dans des clubs renommés comme Tresor, About Blank, KitKat Club, Prince Charles, Kater Holzig (Berlin), Showcase, Social Club, Nouveau Casino, Pulp, Batofar, Machine du Moulin Rouge (Paris), Mono (Mexique), Niceto (Buenos Aires) ou Trump Room.



© Sunflowers Kollektiv



## Régis Badel - *danseur*

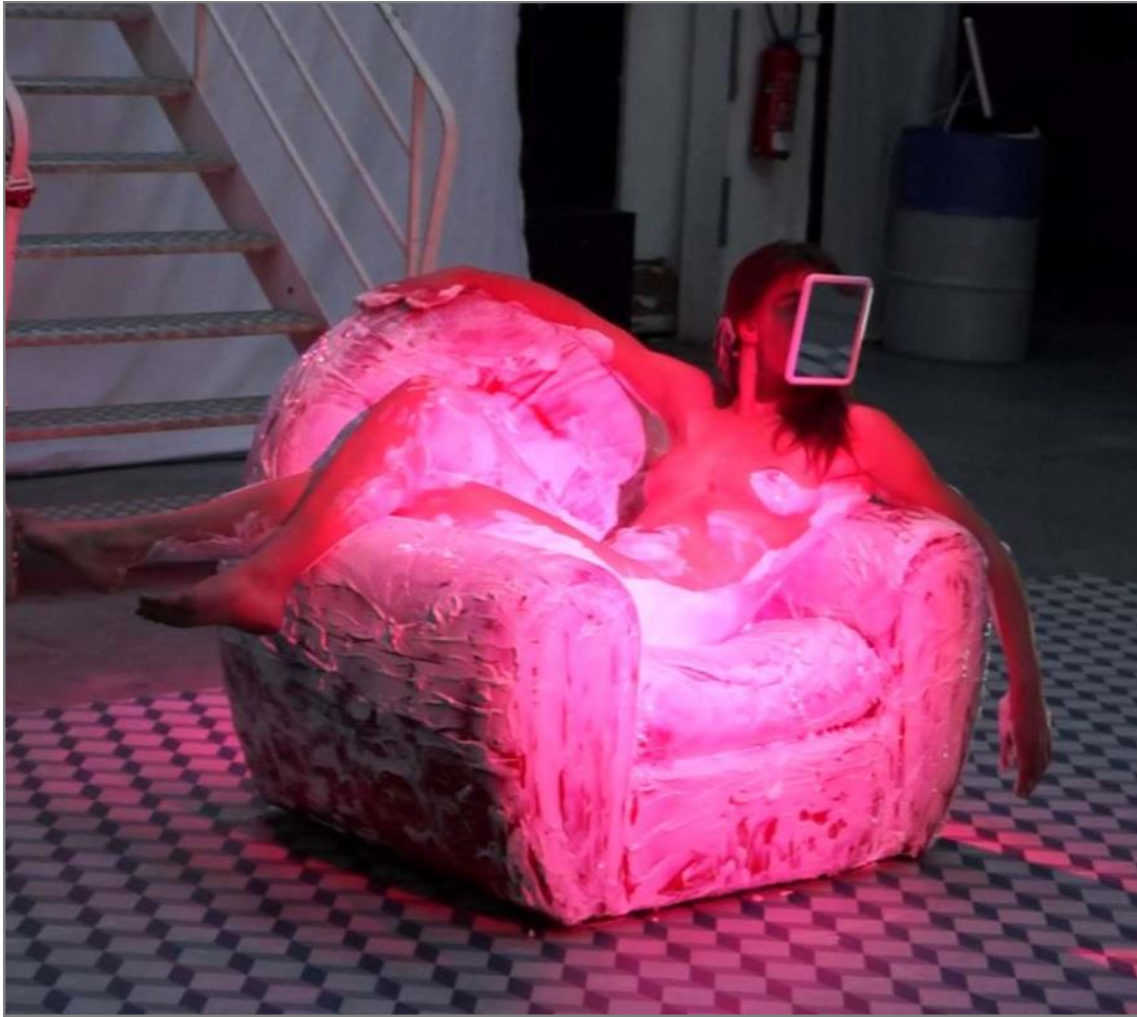
Régis étudie au Conservatoire de Lyon, tout en suivant en parallèle une formation en musique. Il obtient sa licence au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et termine sa formation à P.A.R.T.S (Bruxelles). Régis travaille aujourd'hui avec Maud Le Pladec, Boris Charmatz, il a collaboré avec Didier Silhol, Cindy van Acker, Christiana Morganti, David Zambrano et Les Grandes Personnes. Il a également participé à plusieurs projets liés aux nouvelles technologies. Il rejoint R14 pour la création de *Tsunami*.



## Arthur Orblin - *danseur*

Arthur découvre la danse au CRD d'Orléans. Il intègre en 2009 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il a pu traverser les répertoires d'Angelin Preljocaj, Merce Cunningham, Martha Graham et Pina Bausch entre autres. En 2013, il entre au CCN de Nantes et intègre la compagnie de Claude Brumachon où il rencontre Julien Grosvalet. Plus tard, il travaille avec Régis Obadia et Cédric Cherdel. En 2016, Il intègre R14 d'abord en tant que "regard complice" lors de la création du solo *La première vague*, puis en tant qu'interprète pour la création de *Tsunami*.





## Véronique Lemonnier - *danseuse*

Véronique se forme à l'AID ( Académie International de la Danse ).

Elle travaille par la suite avec les chorégraphes Giuliano Peparini et Claude Brumachon et développe son identité chorégraphique par le travail d'improvisation.

Véronique est fascinée par le dialogue entre les sensations internes et le monde externe. Elle cultive une relation au présent et recherche l'authenticité et la liberté d'être.

La pratique du dessin lui offre une perspective nouvelle sur son développement artistique.

Elle valorise alors l'intuition dans sa recherche artistique et personnelle. Elle s'intéresse également au nu, une démarche qui met en lumière une autre facette de son travail : la création de tableaux vivants.

Après une première collaboration avec Julien Grosvalet en 2016 sur le tournage du clip *Bleu Lagon* de Mansfield Tya, Véronique rejoint R14 en septembre 2018 pour la création de *Piel (performance)*.

## **Bérengère Marin - *costumière***

Bérengère obtient son diplôme de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Nantes en 2005 (DNSP).

Passionnée depuis longtemps par le design et la mode, elle travaille en tant que Visual Merchandiser pour de grandes maisons comme le Printemps et Burberry.

Elle enseigne depuis trois ans les arts plastiques et les arts appliqués et rejoint la compagnie R14 en 2016 pour la conception des costumes de *Tsunami* d'abord, puis en tant que plasticienne sur Pied (performance).

## **Vincent Saout - *créateur lumière***

Vincent se forme à S.T.A.F.F. en tant que technicien lumière.

Il est régisseur et technicien au lieu unique et à Onyx-la carrière entre autres puis dans de nombreux festivals comme le Hellfest, les Escales, les RDV de l'Erdre et les Eurockéennes de Belfort.

Il collabore également avec Madame Suzie et Mobil casbah. Il est aussi créateur lumières et régisseur pour la compagnie O, les Soeurs Tartellini, la compagnie Loutop, le bal des variétistes, le théâtre à 2 mains ou encore Les Pilleurs d'Épaves.

Vincent rejoint R14 pour la régie générale de Forbidden Lights et la création lumières de Tsunami.

## **Alexandre Meyrat Le Coz - *Plasticien, scénographe***

Artiste Plasticien et scénographe, Alexandre Meyrat Le Coz sort diplômé de L'École Supérieure des beaux arts de Nantes Métropole en 2014.

En 2016, il s'installe aux ateliers Millefeuilles à Nantes.

Il crée le collectif Occasionnel avec Minhee Kim et organise plusieurs expositions entre la France et la Belgique.

Il s'intéresse à la scénographie, dans le prolongement de sa recherche plastique.

Il est lauréat du prix des arts visuels de la ville de Nantes 2017 et intègre en 2018 les ateliers BONUS, nouveau lieux nantais dédiés aux arts visuels.

